**L’amadouvier (*Fomes fomentarius*).**

C’est un champignon basidiomycète de la famille des Polyporaceae. Il n’est pas comestible, ou alors à vos risques et périls.

Son nom d’origine provençale veut dire « amoureux ». C’est une allusion poétique, qui fait allusion à sa capacité à s’enflammer, comme le cœur d’une jouvencelle pour un beau prince ténébreux…

**On trouve l’amadou sur divers feuillus comme le hêtre, le platane, le bouleau, le peuplier, le chêne ou encore le marronnier.**

C’est un redoutable parasite et il n’est pas très fun… Il se fixe sur des arbres malades ou fragiles et produit une pourriture blanche qui finira par tuer son hôte.

Au XIXème siècle, l’amadou fut employé sous forme de bande ou de compresse pour **conserver la chaleur**, en particulier pour les personnes atteintes de douleurs rhumatismales.  
  
On utilisait également des plaques d’amadou pour prévenir les **ulcérations** de certaines parties du corps dans le cas d’immobilisation de longue durée.  
  
Certains médecins ont même proposé son application pour s**oigner des brûlures**.  
  
Cependant, c’est en tant qu’**hémostatique** que l’amadouvier fut le plus utilisé. Ainsi, en 1750, Sylvain Brossard, chirurgien à La Châtre-en-Berry, propose un nouveau moyen permettant d’arrêter les hémorragies des artères. Ce pansement était réalisé à partir d’une « excroissance fongueuse » qui n’était autre que la chair de l’amadouvier : l’amadou.

**La fonction la plus importante de l’amadou reste tout de même son fort pouvoir inflammable.**

À l’époque préhistorique, les hommes allumaient le feu grâce à des étincelles produites par la percussion d’un morceau pyrite contre une roche dure (du silex, par exemple).  
  
Pour récupérer l’étincelle, il était nécessaire d’utiliser une substance capable de s’embraser facilement.  
  
**L’amadou, chair de l’amadouvier, compte parmi les matières les plus efficaces dans ce domaine.**  
  
On a d’ailleurs découvert un morceau d’amadou dans le matériel d’Ötzi, cet homme de l’âge du cuivre, retrouvé parfaitement conservé, car congelé, dans un glacier à la frontière austro-italienne en 1991. ([source](http://www.futura-sciences.com/fr/doc/t/botanique/d/a-la-decouverte-de-lamadouvier_218/c3/221/p3/))